

La "crosse sur glace" lutte pour se faire une place au soleil dans le sport suisse

Autor(en): **Lörtscher, Hugo**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La «crosse sur glace» lutte pour se faire une place au soleil dans le sport suisse

Hugo Lörtscher

Traduction : Luc Montandon



Une place au soleil à Hasle-Rüegsau (Emmental) pour la «cross sur glace».

L'origine de ce sport remonte vraisemblablement à la fin du XVI^e siècle: en hiver, quelque part dans le Steiermark, des valets de ferme ont eu l'idée de lancer leur chaise à traire sur la surface gelée d'un étang pour voir qui la ferait glisser le plus loin. Le sport de la «crosse sur glace» était né. Des historiens ont toutefois trouvé que, dans l'ancienne Ratisbona (Ratisbonne), des légionnaires romains avaient déjà pratiqué un sport semblable et que la «crosse sur glace» semblait également connue des Scandinaves au XII^e siècle.

Quelle que soit la véritable origine de ce sport, le fait est qu'il est devenu très populaire au XVII^e siècle, en Bavière et en Autriche, et que de l'artisan au prince régnant, tout le monde prenait plaisir à y jouer. A l'époque, ce jeu était déjà assorti de règles très précises, et l'on or-

ganisait des tournois dont le vainqueur recevait, par exemple, un veau ou un porc.

Aujourd'hui, la «crosse sur glace» s'est transformée en une discipline sportive moderne, que l'on peut pratiquer aussi bien pour le plaisir, lors d'une rencontre entre amis, que comme un sport de compétition. Parallèlement, la «chaise en bois» de l'époque biedermeierienne, façonnée au tour, est devenue une crosse produite industriellement et fabriquée selon des normes strictes et avec une grande précision, afin de répondre aux différents besoins de ce sport.

En 1936, la «crosse sur glace» est devenue discipline de démonstration aux Jeux olympiques et, en 1948 à Innsbruck, fut fondée la Fédération internationale de «crosse sur glace» (IFE), qui

regroupait 15 pays membres. Les premiers championnats du monde ont eu lieu en 1983, à Francfort.

Devenue internationale, la «crosse sur glace» – le «curling du pauvre» – a vu le nombre de ses adeptes croître de manière impressionnante, en particulier dans les régions germaniques, à l'exception de la Suisse, où elle n'a pas véritablement réussi à s'implanter jusqu'à aujourd'hui. Alors que quelque 50 000 personnes pratiquent ce sport en Bavière, et plus de 100 000 en Autriche, notre pays ne compte guère plus de 1000 joueurs actifs, dont 600 licenciés. Pourtant la création, en 1898, de la Société internationale de «crosse sur glace» de Davos permettait tous les espoirs. Quelles sont donc les raisons de ce manque de popularité? Nous reviendrons sur ce point à la fin de cet article.

” Un sport pour tous les âges ”

La «crosse sur glace» est aussi bien un sport de loisirs, que l'on pratique entre amis dans une atmosphère détendue, qu'un sport de compétition rude, exigeant, soumis à des règles internationales et qui nécessite beaucoup d'endurance-force, d'adresse, de force explosive, de précision et d'intelligence. Durant les tournois, les participants restent pendant dix à quinze heures sur la glace, et lancent environ 100 à 150 fois une crosse pesant 5 kg. Parmi les joueurs, on trouve aussi bien le genre casse-cou, tout en force, dont la crosse «zigzague telle une locomotive ivre», comme le dit un livre, que celui qui joue tout en finesse et envoie avec doigté sa «chaise à traire» sur une trajectoire calculée à l'avance. Par essence, «la crosse sur glace» se rapproche plus de la boccia ou de la pétanque que du curling; contrairement à ce dernier, elle se joue sur une piste glacée rendue rugueuse par une machine.

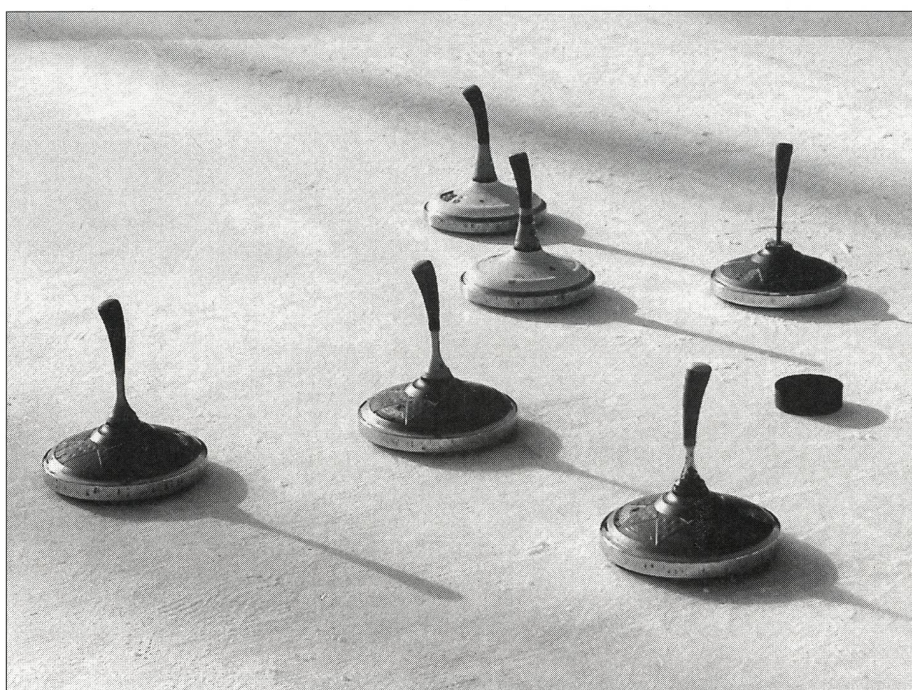
Dans ce sport, on a deux types de compétition: une épreuve individuelle, et un concours par équipes. Il existe également un lancer en longueur dont le record mondial est de 566 mètres. La «crosse sur glace» se joue sur une piste standardisée de 30 m sur 3 m, qui comprend une surface d'arrivée, ou cible, de 3 m sur 6 m. L'épreuve individuelle se compose d'un tir à la cible en quatre manches (lancer de la crosse, tir à la cible, combiné). Le jeu consiste à tirer sur des piquets placés à des endroits donnés et à les déloger de la surface d'arrivée, ou cible.

Dans ce sport, c'est toutefois le concours par équipes, avec son incomparable atmosphère de convivialité, qui est le plus prisé. Deux équipes, composées chacune de quatre joueurs, sont opposées: il s'agit de lancer la crosse le plus près possible d'un palet en caoutchouc dur (appelé «daube») se trouvant dans la surface d'arrivée, ou d'éloigner les crosses adverses de la «daube».

Pour le calcul des points, c'est le nombre de crosses d'une même équipe se trouvant le plus près de la «daube», par rapport à celles de l'équipe adverse, qui est déterminant. Un jeu se compose de six manches. Dans chaque manche, chaque joueur n'a droit qu'à un seul tir. L'équipe qui remporte le jeu est celle qui a obtenu le plus grand nombre de crosses placées après les six manches. Elle reçoit alors 2 points. Si les deux équipes ont le même nombre de crosses placées, chacune reçoit un point. Seuls les deux chefs d'équipe ont le droit d'entrer dans la surface d'arrivée, pour mesurer la distance entre la «daube» et les différentes crosses.



Un geste élégant et efficace.



Convoiter la «daube», tel est le souci de chaque équipe.



Comme à la pétanque: au centimètre près!

” Un instrument très perfectionné ”

La crosse est d'une extrême importance dans ce sport. En compétition, on ne trouve plus, aujourd'hui, que des crosses standardisées en matière synthétique avec des disques interchangeables, eux aussi standardisés. La poignée se visse et se prolonge par le corps de la crosse, qui vient recouvrir le disque; elle peut avoir différentes formes et être fabriquée en divers matériaux. Les disques standardisés offrent des qualités de glisse différentes. Si ce sport se pratique sur la glace, les disques seront en caoutchouc; s'il se pratique en été, sur des surfaces dures, ils seront en plastique. Selon leur couleur, ils présentent les caractéristiques suivantes:

Bleu:

C'est le disque le plus «lent». Il faut beaucoup de force pour le lancer, et il glisse difficilement. Il résiste aux crosses adverses qui viennent le frapper.

Jaune:

C'est le disque le plus utilisé, même s'il faut beaucoup de force pour le lancer. Il convient autant pour des tirs de précision que pour déplacer des crosses adverses.

Gris:

C'est le disque qui assure la trajectoire la plus précise. Il nécessite une force moyenne et a la préférence des femmes et des jeunes joueurs.

Noir:

On utilise ce disque lorsqu'on veut déplacer des crosses bleues adverses,

immobilisées sur la surface d'arrivée. Son lancer nécessite une grande dextérité. C'est un disque «rapide».

Vert:

Ce disque est avant tout destiné à des tirs rapides. C'est celui qui glisse le mieux et il est particulièrement indiqué pour les femmes et les jeunes joueurs.

*

Afin d'éviter d'éventuelles tricheries, les crosses sont pesées et mesurées avant le début des compétitions.

La «crosse sur glace» est donc une discipline sportive divertissante, mais qui peut aussi se pratiquer très «sérieusement»: il existe, en effet, des prescriptions internationales très sévères, que les responsables s'attachent à faire respecter.

” Un parent pauvre en Suisse ”

Les Suisses ne connaissent guère la «crosse sur glace», malgré son côté populaire et convivial. Les jeunes ne semblent pas être particulièrement adeptes de ce «curling avec chaises à traire», comme l'a qualifié quelqu'un avec mépris. Fredy Weyermann, président central de la Fédération suisse de «crosse sur glace», a essayé d'expliquer pourquoi cette discipline sportive ne se développe pas, dans notre pays et n'y exerce aucun attrait sur le grand public: selon Weyermann, pour remédier à cela, il faudrait tout d'abord procéder à une réflexion en profondeur au sein de la fédération. A son avis, cette dernière manque de personnes entreprenantes qui seraient disposées à œuvrer pour organiser des bases solides de formation et une structure adéquate. La carte jeunesse n'a pas vraiment été jouée, et cela non seulement en raison du manque d'argent pour la publicité, mais également parce que personne ne s'intéresse manifestement à devenir moniteur. Sans intérêt, pas de moniteurs. Sans moniteurs, pas de formation pour les jeunes. Et sans argent, pas de cours. Comme la fédération manque de moyens financiers, il est actuellement hors de question qu'elle engage un entraîneur national professionnel. A tout cela s'ajoutent les frais élevés de location des pistes (jusqu'à 160 francs par heure, environ 5000 francs par saison), et encore faut-il avoir des patinoires à disposition. Pour faire de la «crosse sur glace» un sport populaire, la FSCG a besoin de soutien externe. Elle place ses espoirs d'une part dans l'intégration prévue de ce sport au programme J+S, d'autre part dans une collaboration accrue avec l'Association suisse du sport. ■



Matériel parfaitement réglementé et standardisé.